Document generated on 05/22/2025 8:07 a.m.

Entrevous
Littérature organique

Autofiction de Danielle Shelton
Loin du Japon

Number 1, 2016

URI: https://id.erudit.org/iderudit/82846ac

See table of contents

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (print)
2371-1590 (digital)

Explore this journal

Cite this article

(2016). Autofiction de Danielle Shelton : loin du Japon. *Entrevous*, (1), 42–45.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2016

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Danielle Shelton ● Loin du Japon ● processus de création

Mon écriture la plus personnelle – je veux parler de mon style, celui dans lequel je me reconnais et me livre sans guère de retenue – part toujours d'un évènement banal qui survient dans ma vie et déclenche un impératif besoin d'exprimer l'enchainement des souvenirs qui se bousculent alors dans ma tête. Ici, un film regardé par hasard à la télé, l'après-midi de Noël 2015, m'a fait me précipiter dans mon garage pour retrouver une photo de famille de 1988, une illusion de bonheur qui – je le pressentais – allait ramener à la surface plusieurs scènes de mon passé liées par quelques mots cruels que l'atmosphère japonaise du film avait ravivés. Lorsqu'un tel processus de création s'enclenche, je me regarde le vivre sans contrôler le flux des émotions, mais avec un certain détachement. Comme étrangère à moi-même, j'enregistre le phrasé et les images de mes confidences. Ensuite, j'étale les morceaux du puzzle, je réfléchis, je vérifie et précise les faits par des recherches, je modifie, déplace et recommence. Enfin, j'introduis la fiction qui remodèle mon vécu. Je ne me trahis pas, car ma vérité réside dans l'instant où je me déleste du tout.

25 décembre 2015 Je regarde à la télé sur demande « Tokyo fiancée », un film sur le sentiment amoureux, inspiré de « Ni d'Ève ni d'Adam », une autobiographie romancée d'Amélie Nothomb.

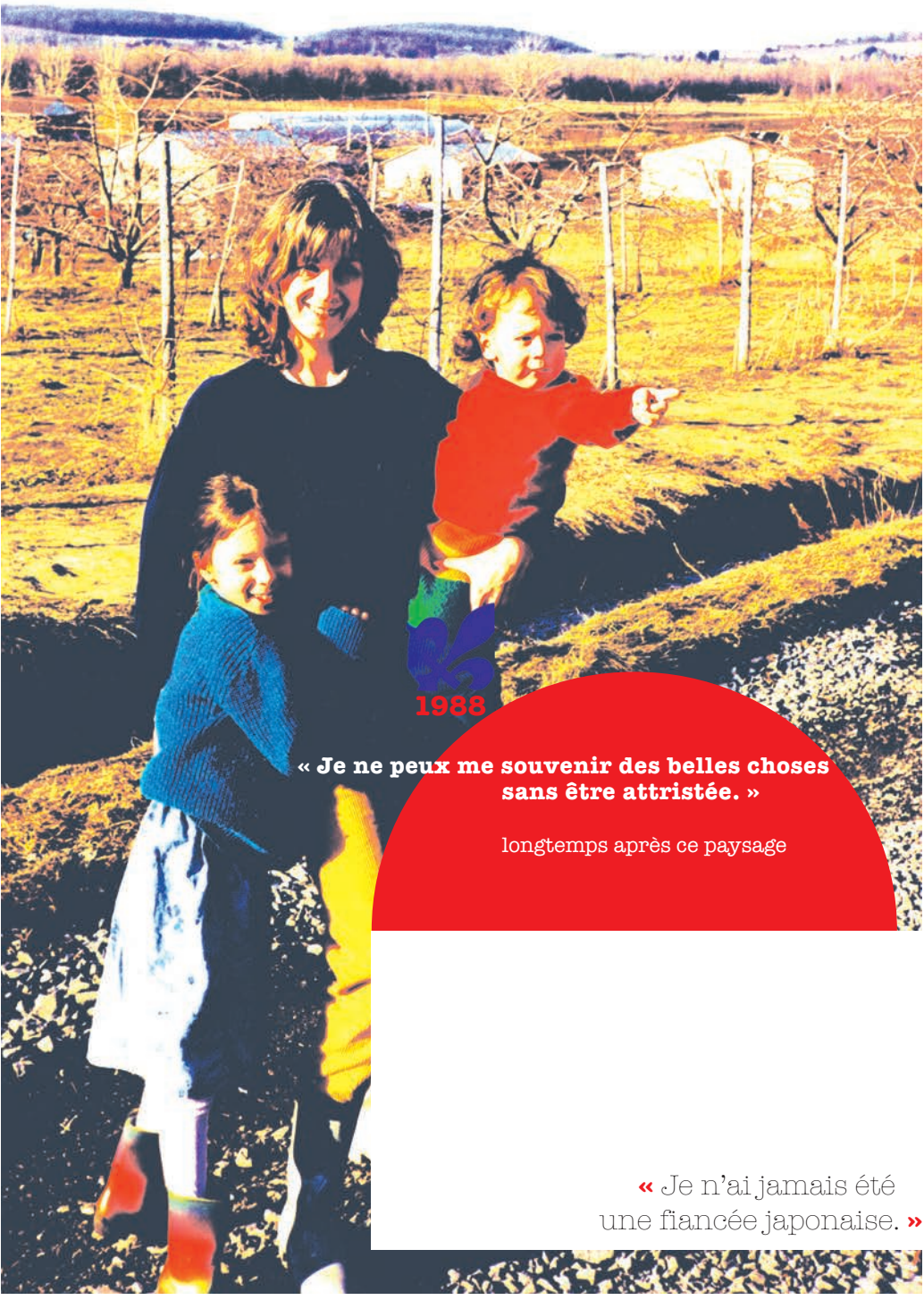
3 mars 1997 Tout en faisant le thé sans cérémonie, je réfléchis aux manifestations observables et mesurables du bonheur conjugal, du point de vue de ceux qui croient le vivre et, plus intéressant encore, du point de vue de ceux qui le reconnaissent chez les autres.

16 octobre 1985 Il m'annonce qu'il me quittera lorsqu'il aura trouvé une autre femme. Je pleure, la main sur mon ventre. Il dit que mes larmes font du mal au bébé, que je devrais me comporter en Japonaise et ne rien extérioriser de ma douleur.

3 juillet 1994 Les enfants lui demandent s'il a un cadeau d'anniversaire pour moi, alors il fait ses bagages pour la rejoindre. Il n'attendra pas, dit-il, de mieux connaitre cette femme, de peur qu'elle ne le déçoive comme les précédentes.
Je refuserai sa cérémonie de rupture.

« Tout ce que l'on aime devient une fiction. »

Amélie Nothomb
La nostalgie heureuse



1988

« Je ne peux me souvenir des belles choses sans être attristée. »

longtemps après ce paysage

« Je n'ai jamais été une fiancée japonaise. »